

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Ağiretendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Congrès du Parti marquera le début d'une nouvelle activité politique

Les candidatures aux sièges vacants de députés

Ankara, 21 (Du «Tan»).— Ankara est devenue le théâtre d'une grande activité. Chacun est absorbé, d'une part, par les préparatifs du prochain congrès du parti républicain du peuple et, de l'autre, par ceux du congrès agricole. Les délégués à ces deux grandes réunions ont commencé à arriver des provinces. Les hôtels sont pleins dès à présent. Il est devenu impossible de trouver de la place dans les trains.

Le congrès du parti marquera le début d'une nouvelle activité politique pour le pays. Beaucoup de rumeurs circulent au sujet de l'attribution des 18 sièges de députés actuellement vacants. Suivant mes informations, parmi les candidats figureraient l'ancien président de la Grande Assemblée, le Dr Adnan, le général en retraite Cafer Tayyar, l'ancien directeur général des Voies maritimes M. Sadettin. Parmi les candidatures mentionnées antérieurement, celles de M. Hüseyin Cahit Yalçın, du général en retraite Kâzım Kara Bekir, et du Dr. Rıza Nur, apparaissent comme certaines.

LES TRAVAUX DU CONGRES DU PARTI

Le congrès du parti sera ouvert lundi matin, à 10 h., par un discours du président général adjoint du parti, M. Celâl Bayar. L'orateur posera les raisons pour lesquelles le congrès a été convoqué avant la date fixée à cet effet et évoquera avec reconnaissance et amour le grand souvenir de notre Chef Eternel Atatürk.

Suivant l'usage, on désignera pour le congrès deux vice-présidents, puis six secrétaires et enfin quinze membres pour la commission du règlement.

La commission du règlement fixera les amendements qu'il est question d'apporter au règlement du parti. Le projet qu'elle élaborera sera soumis à l'assemblée. Après le débat à ce propos, on élira le nouveau président général du parti. On suppose que le nouveau président général prononcera ensuite un discours.

Après l'élection des 16 membres du

LE DEPART POUR BERLIN DE NOTRE DELEGATION COMMERCIALE

L'amitié turco-allemande

M. Numan Menemencioglu, secrétaire général aux affaires étrangères, a quitté notre ville par l'express d'hier soir pour se rendre à Berlin afin de négocier et conclure la convention sur le crédit de 150 millions de marks dont le principe a été arrêté au cours de la visite à Ankara du ministre de l'Economie du Reich.

M. Numan Menemencioglu a été salué à la gare par les membres du Consulat d'Allemagne, les directeurs des institutions économiques et financières de notre ville, les représentants de la presse et par ses amis.

M. Menemencioglu a déclaré à un rédacteur de l'«Akşam» : « Notre voyage a pour but d'élaborer et de signer la convention conclue avec l'hon. Funk, lors de son voyage à Ankara, pour l'attribution à la Turquie d'un crédit de 150 millions de marks. »

Je suis particulièrement satisfait d'avoir été désigné pour la conclusion de cet accord qui est appelé à assurer un nouveau développement à nos relations économiques avec le Reich.

Vous savez que j'avais déjà eu l'honneur de présider la commission qui a conduit les pourparlers en vue de la conclusion du dernier traité de commerce. Je suis convaincu que le développement de nos échanges commerciaux qui, s'intensifie de jour en jour, répond autant aux besoins de l'Allemagne qu'aux nécessités du relèvement de la Turquie. Des divergences de vues de détail surgissent, dans l'application de l'accord — comme c'est le cas pour

comité permanent du Parti, il sera mis fin aux travaux du congrès.

LA DELEGATION D'ISTANBUL

La délégation d'Istanbul au Kurultay du parti quittera notre ville le 24 et au soir par l'Express d'Ankara.

Comme il n'est matériellement pas possible que tous les valis puissent prendre part au Congrès, en leur qualité de présidents régionaux du parti, on a décidé que huit d'entre eux, dont le vali d'Istanbul pourront assister aux débats du Kurultay. En voici les noms :

M. M. Nevzad Tandogan (Ankara), Avni Doğan (Kastomonu), Fazıl Güleç (Izmir), Fuad Tugsal (Samsun), Haşım Emincan (Erzurum), Nevzad Margen (Edirne), Rukneddin Nasıroğlu (Mersin), Lütfi Kırdar (Istanbul).

LES PREPARATIFS DU CONGRES AGRICOLE

Les délégués au congrès agricole devant venir des provinces les plus lointaines se sont déjà mis en route et commenceront dès demain à arriver successivement à Ankara. On s'attend à ce que ce premier grand congrès soit marqué par d'importantes décisions en ce qui concerne le relèvement de notre agriculture.

D'autre part, le ministère de l'agriculture a déjà entamé ses préparatifs sur le terrain pratique en vue d'aider au développement de notre production. Notamment des installations spéciales sont créées à la ferme Orman çiftliği pour l'élevage de coqs de race, étalons et de poules pondeuses qui seront envoyés aux paysans de l'Anatolie centrale. Les travaux de construction de cette basse cour ont beaucoup progressé. Elle devra contenir 1000 têtes de bétail, pour le début, et 5000 ensuite.

Le ministère envisage de répandre aussi dans le pays l'élevage du lapin. Des lapins étalons seront aussi élevés.

Le rapport élaboré par l'Union Nationale Industrielle a été remis, hier, au secrétaire général du congrès. Il concerne tout particulièrement les questions qui intéressent Istanbul.

tous les accords — mais elles sont facilement surmontées grâce à la bonne volonté réciproque. J'apprends de vous que le bruit a circulé sur la place que l'Allemagne revendrait ailleurs, contre devises, les articles qu'elle nous achète.

En tout cas, notre gouvernement est satisfait du traité de commerce turco-allemand. Ses conditions sont favorables à la structure des deux parties. Il n'empêche nullement le développement de nos transactions avec d'autres pays.

J'espère beaucoup notamment que le récent traité de commerce que nous avons paraphé avec les Etats-Unis, contribuera à développer nos transactions réciproques.

Des relations de sincère amitié régissent entre l'Allemagne et nous. Le développement heureux de nos relations économiques ne pourra que les consolider. D'ailleurs, il n'y a aucun sujet de conflit entre l'Allemagne et nous. L'intérêt amical dont l'Allemagne a témoigné à notre égard à l'occasion du deuil national turc et tout particulièrement à l'occasion de l'élection du nouveau Président de la République, a causé une excellente impression.

Je suis heureux de l'occasion qui me sera offerte par mon présent voyage d'exprimer aux dirigeants allemands, la reconnaissance du gouvernement à ce propos.

Le voyage d'études du Président de la République est encore ajourné

Le Tan est informé que par suite de la persistance du mauvais temps, le voyage que devait faire le Président de la République dans les communes des environs d'Ankara a été ajourné jusqu'après le grand Congrès du Parti.

Athènes, 21 - On croit savoir que la signature d'un accord de commerce entre l'Angleterre et la Grèce est imminente. Le traité constituerait le « cadeau de Noël » que le roi compterait apporter à ses ministres.

Après l'échec des pourparlers de M. Cemil Mardam à Paris

Nombreux sont les Syriens qui préconisent une lutte violente contre la France sur le modèle de la Palestine

Les partisans de la manière forte se recrutent à la fois parmi les gouvernements et parmi l'opposition

Le correspondant du Cumhuriyet à Beyrouth décrit, dans une intéressante lettre de Beyrouth, en date du 16 courant, l'impatience avec laquelle le retour de M. Cemil Mardam était attendu ces jours-ci en Syrie et au Liban. Et il ajoute :

Un événement qui, ces jours derniers, a accru cet intérêt et a suscité une certaine émotion au sein de l'opinion publique, est constitué par un geste très important et très frappant du Parlement français. On constate, tant à la Chambre qu'au Sénat, une tendance très prononcée à ne pas ratifier le traité avec la Syrie, malgré le nouvel accord additionnel. On se rend compte qu'un groupe influent s'emploie afin que ce texte qui est examiné par les commissions des affaires étrangères des deux Assemblées ne soit pas transmis au Parlement ou pour qu'il soit rejeté.

D'une façon générale, ce groupe est composé par les fractions de droite des deux Assemblées. Comme, ces temps derniers, le gouvernement français s'appuie plutôt sur le centre et la droite, pour peu que le mouvement entamé par le groupe en question prenne de l'ampleur, le sort du traité sera fatal.

La conviction des adversaires de la ratification est que l'action du gouvernement de front populaire a été aussi néfaste en politique étrangère qu'en politique intérieure. Et ils veulent profiter de la fin du Front populaire pour réparer les erreurs commises. Le gouvernement est favorable à la ratification du traité avec la Syrie mais si, faute d'une autre majorité, il est contraint de s'appuyer sur la droite et s'il ne parvient pas à convaincre les « coloniaux » et les impérialistes, il sera impossible de ratifier le traité. Dans la meilleure hypothèse, le gouvernement pourra encore ajourner les débats à ce propos. Mais il ne pourra faire rien de plus.

Dans ce cas, la situation du président du Conseil syrien sera excessivement difficile. Le petit Vatani (nationaliste) se rend parfaitement compte de la position à l'égard du pays d'un président du Conseil qui, après 6 mois de séjour à Paris et après des sacrifices, revient les mains vides. Et il sent qu'il ne lui sera pas possible de demeurer au gouvernement si le traité n'est pas ratifié.

L'impression générale ici, est que ni Cemil Mardam bey n'a remporté un succès ni que Puaux apportera une politique loyale en Syrie et au Liban. Le gouvernement avait donné sa parole que le traité serait ratifié. L'arme à laquelle il aura recours au Parlement pour obtenir la ratification du traité est connue ici. Le gouvernement affirmait que dans le cas où le traité ne serait pas ratifié, une révolte éclaterait en Syrie et qu'il n'assume aucune

responsabilité à cet égard. Aussi, les Syriens envisagent-ils, avec sérénité, les résultats. Seulement, on ne sait pas jusqu'à quel point le gouvernement pourra aller dans cette voie. Mais un fait est certain : c'est que lors même que le gouvernement français, à la suite d'une pression politique de ce genre, ferait ratifier le traité par le Parlement, l'application en dépendra des fonctionnaires coloniaux, c'est à dire que l'on ne laissera pas les Syriens tranquilles.

De ce fait, l'influence politique des Vatanis a beaucoup baissé ; l'opposition gagne du terrain. Sa position s'est encore renforcée dans une certaine mesure à la suite de la publication du manifeste de son président, le Dr Abdürrahman Şehbender, condamnant le dernier accord de Paris. Maintenant c'est au tour de lui que se groupent les défenseurs de l'idée de l'unité et de l'indépendance de la Syrie. Il reçoit quotidiennement des visites de nationalistes ardents de Damas et de la province. Il est certain que si le traité n'est pas ratifié, le parti Vatanis se dissoudra et que l'influence politique sera concentrée sur la personne du Dr Abdürrahman Şehbender. Même si le traité est ratifié, ce groupe d'opposition jouera un grand rôle au cours de son application.

Dans cette situation politique que je viens de décrire, nombreux sont les Syriens qui préconisent l'idée d'une lutte violente contre la France semblable à celle qui est menée par les Arabes de Palestine. Très nombreux, en effet, sont ceux qui disent : « Si la France ne reconnaît pas les droits nationaux de la Syrie, nous obtiendrons ces droits par les armes ! » Les partisans de la manière forte se recrutent tant dans les rangs de l'opposition que dans ceux du parti du gouvernement.

Dans ces conditions, les éventualités d'événements graves en Syrie sont très fortes. Les publications contre la France se sont développées ces temps derniers, dans les milieux politiques, dans une mesure qui force l'attention. Plus l'influence des éléments « coloniaux » et impérialistes s'accroît en France même et plus leurs publications au sujet de la nécessité de garder la Syrie se multiplient, plus ici les publications contraires s'accroissent.

Elles vont même si loin que, si les impérialistes triomphent en France et si l'on n'accorde pas aux Syriens une semi-indépendance, il est certain que l'on ira ici vers de grands événements.

Le budget du Hatay

Iskenderun, (Du «Tan»).— Le budget de 1939 du Hatay s'élève à 1.600.000 Litqs., soit 50.000 Litqs de plus que celui de l'année précédente. Le budget a pu être équilibré sans que l'on ait eu recours à l'établissement d'aucun impôt nouveau ni à l'augmentation d'aucun impôt existant. Le projet de loi relatif au nouveau budget a été remis à l'Assemblée Nationale du Hatay.

L'application de l'accord italo-britannique

DECLARATIONS DE M. BUTLER
Londres, 22 A.A.— De l'Agence Stefani :

Les sous - secrétaire des affaires étrangères M. Butler, déclara à la Chambre des Communes que le gouvernement britannique, bien qu'il ne connaisse pas le nombre exact des soldats italiens rappelés de Libye, est satisfait de la réduction des garnisons libyennes à laquelle procéda déjà le gouvernement italien, conformément à l'accord italo-britannique.

Le nouveau ministre des Affaires étrangères roumain

Bucarest, 21 - Le nouveau ministre des Affaires étrangères, M. Grégoire Gaffenko, a prêté serment entre les mains du roi, en présence du patriarche Myron Christea. M. Gaffenko était sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères.

LES RAPPORTS

ITALO-ALLEMANDS

Rome, 22 A.A.— Les comités gouvernementaux italien et allemand pour le règlement des rapports économiques entre les deux pays décidèrent de suspendre pendant les fêtes de Noël les travaux récemment commencés et de les reprendre dans les premiers jours de janvier. Entretiens en prorogera les accords qui venaient à échéance le 31 crt.

LA DIETE SLOVAQUE

Bratislava, 22 A.A.— On apprend que la première séance de la Diète Slovaque aura lieu le 18 janvier dans l'aula de l'Université.

La visite du comte Ciano à Budapest s'achève aujourd'hui

Les bases de la politique italienne en Europe Centrale: L'amitié hongroise, l'axe Rome-Berlin, les accords de Belgrade

Budapest, 21 - Le régent Horthy, le comte Ciano, les deux fils du régent, les ministres hongrois des Affaires étrangères et de l'Agriculture, le comte Vinci, ministre d'Italie à Budapest, le chef du cabinet civil du Président de la République polonaise M. Moscicki, ont passé la journée dans le domaine des haras de l'Etat à Mezohegyes qui comporte une immense réserve de chasse où le gibier est excessivement abondant. Après une première collation, une partie de chasse a eu lieu. Puis on a déjeuné dans une école de campagne et une autre battue a eu lieu dans l'après-midi. A 17 heures, le régent, le comte Ciano et les ministres hongrois sont partis pour Budapest où ils sont arrivés à 22 h. 30.

Demain matin, le comte Ciano repartira pour Rome.

Il a personnellement invité le comte Csaky à Rome.

LES DISCOURS D'AVANT-HIER

Comme suite à notre dépêche d'hier sur le banquet offert en l'honneur du comte Ciano par son collègue le ministre des Affaires étrangères hongrois, voici quelques précisions complémentaires :

Le comte Csaky a prononcé son toast en italien. Il a souligné les motifs de joie de la nation magyare pour la visite du comte Ciano et a affirmé que la politique étrangère hongroise a suivi et suivra les directives de la politique de l'axe pour la réalisation et le maintien des bons rapports pacifiques entre les nations. L'orateur a relevé que la conférence de Munich a sauvé l'humanité de la guerre et a créé un esprit qui met toutes les puissances sur une plateforme susceptible d'éliminer pacifiquement des conflits qui pourraient surgir entre les Etats.

Le comte Ciano a suivi et suivra les directives de la politique de l'axe pour la réalisation et le maintien des bons rapports pacifiques entre les nations. L'orateur a relevé que la conférence de Munich a sauvé l'humanité de la guerre et a créé un esprit qui met toutes les puissances sur une plateforme susceptible d'éliminer pacifiquement des conflits qui pourraient surgir entre les Etats.

Le comte Ciano a souligné les motifs de joie de la nation magyare pour la visite du comte Ciano et a affirmé que la politique étrangère hongroise a suivi et suivra les directives de la politique de l'axe pour la réalisation et le maintien des bons rapports pacifiques entre les nations. L'orateur a relevé que la conférence de Munich a sauvé l'humanité de la guerre et a créé un esprit qui met toutes les puissances sur une plateforme susceptible d'éliminer pacifiquement des conflits qui pourraient surgir entre les Etats.

Le comte Ciano a souligné les motifs de joie de la nation magyare pour la visite du comte Ciano et a affirmé que la politique étrangère hongroise a suivi et suivra les directives de la politique de l'axe pour la réalisation et le maintien des bons rapports pacifiques entre les nations. L'orateur a relevé que la conférence de Munich a sauvé l'humanité de la guerre et a créé un esprit qui met toutes les puissances sur une plateforme susceptible d'éliminer pacifiquement des conflits qui pourraient surgir entre les Etats.

L'EXPOSITION DE LA « BONIFICA INTEGRALE »

Elle sera inaugurée aujourd'hui par M. Mussolini

Rome, 21 - Les journalistes italiens, conduits par le directeur de la presse italienne au ministère, ont visité aujourd'hui l'Exposition de la « Bonifica integrale » (grands travaux d'assainissement et d'exploitation agricole des zones marécageuses) qui sera inaugurée demain par M. Mussolini. L'Exposition se trouve dans la zone du cercle de Maxence, non loin de l'exposition antarcique du minéral italien. Elle permettra de se rendre compte de l'apport assuré à l'autarcie par la « bonifica integrale » et qui est caractérisée par les chiffres suivants : 10 milliards de litres dépensés par le gouvernement pour l'oeuvre cyclopéenne de l'assèchement des marais ; 2 millions et demi d'hectares de terrains rendus aptes à la culture ; 12 millions de quintaux de blé obtenus en plus, un demi-million de têtes de bétail également obtenues en surplus.

Au sein de l'exposition fonctionnera une machine « hydrovores » dans le genre de celle qui a assuré l'assèchement des marais Pontins.

LES «RURAUX» BASE DE LA NATION

Ce matin, le Duce avait reçu, à 17 h. 15, à Palazzo Venezia, 600 colons, chefs de famille, qui se sont établis dans les zones asséchées et qui servent aux exploitations agricoles. Il leur a remis des primes de colonisation. Le commissaire à la migration et à la colonisation internes a illustré l'oeuvre accomplie par le commissariat.

Le Duce a souligné ensuite l'importance de ces réunions annuelles qui lui donnent la joie de se trouver parmi les ruraux.

« Le régime, a-t-il dit, considère les paysans comme la base essentielle de la nation. Le rapport entre la masse rurale et la population citadine ne doit pas être altéré. La population du royaume devra continuer à vivre dans une proportion de 50 % sur la terre. Les peuples qui abandonnent la terre sont condamnés à augmenter la masse des chômeurs. Les temps sont passés où celui qui travaillait la terre était considéré comme venant au second rang ; aujourd'hui, qui travaille la terre doit être considéré parmi les premiers. »

Toutes les mesures de prévoyance du régime sont dirigées en faveur des travailleurs de la terre. »

Dans sa réponse, le comte Ciano a affirmé que dans l'établissement des nouvelles frontières, l'axe Rome-Berlin a fait non seulement oeuvre de justice mais a indiqué la grande voie de la paix et de la reconstruction, cherchée en vain et longuement, par l'Europe. La politique italienne est dirigée vers ces objectifs ; en Europe centrale et danubienne, cette politique sera fondée sur l'amitié hongroise, sur l'axe Rome-Berlin et sur l'accord de Belgrade.

APPREHENSIONS FRANÇAISES

Paris, 21 - Les journaux voient, dans la visite du comte Ciano à Budapest une nouvelle manifestation de la parfaite identité de vues entre l'Italie et l'Allemagne en ce qui concerne tous les problèmes de l'Europe Centrale et danubienne. Ils craignent qu'il n'en résulte, pour l'Italie, une plus grande liberté d'action en Méditerranée.

L'«Epoque» critiquant la politique franco-anglaise actuelle écrit : « Demain ou au printemps, si l'Allemagne augmente son empire de 40 ou 50 millions d'hommes, si elle détruit toutes les forces capables de lui résister à l'Est, quels moyens aurons-nous de répondre «non» quand elle nous demandera d'acquiescer la dette qu'elle contracte sur notre dos envers l'Italie ? »

Pertinax, dans L'«Ordre», prétend qu'il ne suffit pas d'avoir rejeté à priori toute revendication territoriale italienne mais qu'il faut repousser aussi toute négociation sur une révision du statut des Italiens en Tunisie ou sur une zone franche à Djibouti. Il prétend de même qu'il faudra dissoudre les associations italiennes qui constitueraient, dit-il, un Etat fasciste dans l'Etat tunisien.

APRES LES ELECTIONS YOUGOSLAVES

M. Stoyadinovitch a remanié son Cabinet

Belgrade, 21 (A.A.) - L'Agence Avala communique :

Le président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, M. Milan Stoyadinovitch, s'est rendu aujourd'hui à midi au palais royal où il a été reçu en audience spéciale par le prince-régent Paul. Suivant les coutumes parlementaires, après les élections générales à la Chambre des députés, M. Stoyadinovitch a présenté la démission collective de son Cabinet. Etant donné que la liste Stoyadinovitch avait gagné la majorité absolue dans les deux tiers des arrondissements électoraux et 304 sièges sur l'ensemble de 371, le prince-régent a confié à M. Stoyadinovitch le mandat pour former le nouveau Cabinet.

Le nouveau Cabinet yougoslave est constitué comme suit :

- Président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, Stoyadinovitch ;
- Communications, Mehmed Spaho ;
- Justice, Stankovitch ;
- Instruction, Kujundzitch Bogoljub ;
- Prévoyance sociale, Dragichasvetkovitch ;
- Forêts et mines, Dobrivoye Stokovitch ;
- Finances, Letizha Duchan ;
- Ministre sans portefeuille : Voj. Djoe ;
- Travaux publics, Miho Krek ;
- Min. sans port. Djaffer Kulenovitch ;
- Guerre et Marine, Milutin Neditch ;
- Commerce et industrie, Nikola Kabalin ;
- Education physique, Mastrovitch ;
- Intérieur, Milan Atchimovitch ;
- Min. sans port., Franz Suoya.

LE DEPART DE Mgr KOROCHEZ
Le fait saillant du remaniement ministériel est le départ de Mgr Korochetz, ministre de l'Intérieur qui, croit-on, sera proposé à la présidence de la Chambre.

Le nouveau ministre de l'Intérieur était avant son entrée au Cabinet, préfet de police de la capitale.

LES VACANCES DU PRESIDENT DU CONSEIL

M. Stoyadinovitch se rendra vendredi pour deux semaines de vacances, à Saint-Maurice (Suisse) où sa femme se trouve déjà. Jusqu'à son retour il n'y aura probablement pas de changements dans le domaine de la politique intérieure. Dans les milieux politiques de Belgrade on estime que le comité électoral suprême publiera, avant le retour du président du Conseil, le résultat définitif des élections. La Skoupchtina se réunira en séance inaugurale le 16 janvier. La composition de la Chambre ne sera probablement pas modifiée ; 340 sièges au parti gouvernemental et 67 de l'opposition.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le Congrès pour le relèvement agricole et paysan

M. Abidin Daver écrit dans le «Cumhuriyet» et la «République» :

Ismet İnönü s'était occupé, il y a quelques années — pendant qu'il était président du conseil — des besoins vestimentaires du paysan. Ayant visité les tissages de la Sümer-Bank, il avait ordonné la confection à l'usage des paysans de complets pour 4-5 livres et de souliers à un prix en rapport. Quoique les prix eussent été réduits alors, à leur niveau le plus bas les villageois n'en avaient pu profiter, car il ne s'agissait pas seulement de réduire le prix des vêtements à l'usage des paysans, mais d'assurer le relèvement du paysan de façon à ce qu'il put se procurer ces marchandises. On n'a pas négligé cette question du relèvement du paysan depuis cette époque. Chaque année, des progrès ont été également réalisés dans ce domaine. Mais on voit que ces plans n'ont pu assurer des résultats suffisants. Justement, le congrès agricole va s'efforcer de résoudre la question d'une façon radicale en élaborant un large programme de politique agricole. Le congrès, qui se tiendra le 27 décembre, à Ankara, est le meilleur moyen capable de nous conduire à pas sûrs et sans dévier à gauche ou à droite, vers le but que se sont efforcés d'atteindre le gouvernement, Ismet İnönü, puis celui de Celâl Bayar.

Ainsi que l'a si bien dit le ministre de l'Agriculture, le mouvement de relèvement agricole et paysan se base sur les conditions d'administration créées, depuis des années, par le grand héros national, Ismet İnönü. C'est encore dans cette direction de cette conduite générale, que ce mouvement trouvera les moyens de se développer.

De même que notre politique ferroviaire et celle d'industrialisation, nos efforts en vue du relèvement des paysans, qui forment la majorité de notre population, seront comme l'ouverture d'une grande ère de bonheur et de prospérité pour le pays.

Nous estimons que ce nouvel élan heureux, par lequel nous inaugurerons l'année 1939, sera de très bon augure.

La France et l'Italie pourront-elles s'entendre ?

M. Asim Us résume, dans le Kurun les déclarations faites par M. Bonnet à la Chambre sur la politique internationale de la France et celles de M. Chamberlain aux Communes, et il ajoute :

Il est naturel qu'au cours de son voyage à Rome le président du Conseil britannique s'efforcera de régler les différends entre la France et l'Italie.

Mais on ne sait pas encore, évidemment, dans quelle mesure les efforts déployés dans cette voie pourront donner un résultat.

Il y a un point qui mérite de retenir l'attention dans les déclarations faites par le ministre des Affaires étrangères français à la Chambre : en déclarant que la France ne cédera pas un pouce de territoire, il a tenu à préciser de quels territoires il s'agit : Tunis, la Corse, la côte des Somalis, Nice et la Savoie. On notera que l'orateur s'est abstenu de mentionner Djibouti et Suez. (Djibouti fait partie des établissements français de la côte des Somalis N. du trad.)

Et l'on en vient à envisager cette éventualité : en repoussant les demandes de révision territoriale de l'Italie le Quai d'Orsay ferait-il une exception pour Djibouti ? Et a-t-on voulu laisser entendre aussi que le désir du gouvernement italien de participer au contrôle du canal de Suez pourrait être satisfait ?

Quoique le gouvernement français déclare ne vouloir consentir à aucun sacrifice au delà de l'accord de 1935, si l'on en juge par l'orientation générale des écrits de la presse française, cette hypothèse semble devoir se réaliser. Mais il est douteux que l'Italie, qui tend à reléguer la France en Méditerranée au rang d'une puissance de second plan, se contente de ces concessions.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

L'IMPOT SUR LE BENEFICE

On sait que la seconde tranche de l'impôt sur le bénéfice doit être payée en décembre. Ceux qui, jusqu'à la fin du mois, auront négligé de verser ce montant s'exposeront à d'inutiles désagréments. Passé cette date, en effet, l'impôt doit être payé moyennant un surplus de 10 pour cent, à titre d'amende.

LE RECENSEMENT DES TERRAINS

On apprend que le recensement des terrains qui avait été ordonné, n'est pas partout achevé. Le ministère de l'Intérieur vient d'adresser au vilayet d'Istanbul une communication pour recommander de hâter ces opérations dans les diverses communes d'Istanbul. Le résultat devra en être communiqué inmanquablement à la fin de ce mois. Les ordres nécessaires ont été envoyés à tous les intéressés.

LA DEFENSE PASSIVE

A l'instar de ce qui a été fait l'année dernière, des cours pour la défense contre le gaz seront ouverts cette année également, dans les diverses communes de notre ville. Le frais d'éclairage, de chauffage et autres seront assumés par le vilayet.

En outre, la direction des brigades d'incendie compte créer un cours à l'usage des pompiers où l'on enseignera les méthodes d'assainissement des lieux envahis par le gaz.

LA MUNICIPALITE

NOS BEURES

Un collaborateur du «Son Telegraf» rapporte les déclarations suivantes qui lui ont été faites par un spécialiste :

— Il y a des ateliers où l'on fait le beurre à Istanbul qui sont beaucoup mieux outillés que le laboratoire de la Municipalité. Ce laboratoire, installé à Fatih compte une poignée de chimistes en nombre absolument insuffisant pour faire face à la tâche qui leur incombe. Les chimistes qui travaillent auprès des établissements privés — et notamment de certains établissements clandestins — sont beaucoup plus nombreux et plus habiles aussi. Ils s'y prennent de telle sorte qu'il est littéralement impossible, dans certains cas, même après analyse, d'établir si l'on se trouve en présence de bon beurre ou d'un produit frelaté. D'ailleurs les méthodes d'analyse appliquées par le laboratoire municipal sont fort imparfaites.

L'AMENAGEMENT DE LA PLACE D'EMINONU

Les formalités d'expropriations de l'im-

meuble à appartements Eminönü hani et le siège du Croissant Rouge, ont pris fin. La Municipalité a élaboré un cahier de charges pour leur démolition, toutes à la fois. Le texte en sera soumis ces jours-ci à la commission permanente et les travaux de démolition seront entamés ensuite. De ce fait, les immeubles figurant sur le plan No 1 de la carte d'Eminönü auront entièrement disparu.

UN ECHEC

On se souvient qu'à la suite de l'attitude d'obstruction systématique des grossistes en viande, l'ancien Vali et Président de la Municipalité M. Muhiddin Üstündağ, avait demandé à l'Assemblée de la Ville un crédit extraordinaire de 250.000 Ltqs. afin de permettre à la ville de procéder directement, avec le concours de l'Association des bouchers à l'acquisition du bétail de boucherie nécessaire à notre ville. Effectivement pendant un certain temps la Municipalité fit une sérieuse concurrence aux grossistes, les fameux «çelep», qui régentaient à leur gré le marché. Puis, graduellement, le zèle des pouvoirs éditaires, dans ce domaine, faiblit. Ces temps derniers, la Municipalité a entièrement abandonné la lutte.

Le «Haber» apprend à ce propos que non seulement le crédit affecté à cet égard a été épuisé, mais que la Municipalité a dépensé bien davantage. Cela est d'autant plus regrettable que le public a continué à payer la viande aussi cher que par le passé.

LES DOUANES

UNE HEUREUSE INNOVATION

Une innovation sera introduite dans les formalités douanières. Au cours de l'examen des bagages des voyageurs dans les trains et les bateaux, les préposés percevront séance tenante les taxes dont le montant n'est pas supérieur à 50 Ltqs. Des carnets à souche spéciaux ont été imprimés à cet effet et ont été distribués aux préposés.

La nouvelle méthode de perception entrera en vigueur le 1er janvier. De ce fait, les voyageurs n'auront plus à se rendre à cet effet aux stations ou aux bureaux des douanes ce qui comportait pour eux une perte de temps.

A partir de la même date, les préposés des Douanes recevront les pouvoirs de percevoir également les taxes sur les articles soumis au Monopole, ce qui contribuera aussi à simplifier et à faciliter les formalités.

La Grande-Bretagne, la Russie et les Détroits

Un documents vieux de 36 ans

En 1902, lorsque j'étais ambassadeur à Paris, je reçus du palais impérial une dépêche chiffrée conçue dans ce sens :

UN TRAITE SECRET

« Il nous revient que les Anglais renforcent leur flotte de la Méditerranée et qu'ils prennent leurs mesures pour accroître encore plus, au besoin, les forces importantes dont ils disposent en cette mer. D'autre part, on informe de source autorisée que le Tzar de Russie s'efforcera de gagner à sa cause l'Italie en plus de la France. S'il y réussit, il se proposerait de faire pression sur la Turquie pour imposer un traité secret grâce auquel il pourrait, en cas de besoin, faire passer par les Détroits sa flotte de la Mer Noire, en Méditerranée.

D'après ce même traité secret au cas où l'Angleterre, étant en guerre avec la Russie désirerait faire passer sa flotte de la Méditerranée par les Détroits pour attaquer la flotte russe de la Mer-Noire, nous serions dans l'obligation de lui interdire absolument l'entrée des Dardanelles. Enfin, toujours d'après ce traité nous serions tenus de permettre en outre aux Moscovites de concentrer dans les Détroits leur flotte de la Mer-Noire et d'y débarquer même des troupes en nombre suffisant pour collaborer à la défense ».

LE BUT DES ARMEMENTS ANGLAIS

La dépêche chiffrée ajoutait que le Sultan m'ordonnait de lui faire connaître les renseignements que je possédais à ce sujet et, si je n'en possédais pas, de me livrer à une enquête et de lui exposer les résultats en les accompagnant de mes propres réflexions.

A cet iradé impérial j'adressai la réponse suivante :

« Il est exact que les Anglais renforcent leur flotte de la Méditerranée. Le représentant du Ministère de la Marine a fait à ce sujet certaines déclarations significatives au Parlement britannique. Toutefois, on ne possède ici aucun renseignement permettant de penser que ces forces navales imposantes sont accrues dans un but d'attaque. D'après l'opinion et la supposition de ceux qui suivent les événements de la politique mondiale, les Anglais, en montrant qu'ils possèdent sur les mers et notamment dans la Méditerranée, une force navale supérieure à celles de tous les autres Etats, se proposent d'arrêter l'élan et de décourager ceux qui oseraient agir contre les intérêts britanniques et de se rendre ainsi invulnérables.

LES ASSURANCES RUSSES

Il est vrai que les diplomates russes ont eu de tout temps le désir de conclure avec nous au sujet des Détroits une convention secrète de la façon indiquée. Autrement dit, la diplomatie russe voudrait nous faire signer un autre traité dans le genre de celui de Hünkâr Iskelo. Ses ambassadeurs et agents diplomatiques ne manquent pas de rechercher les moyens d'atteindre ce but. Ils emploient un langage susceptible de nous inciter à accepter leur projet qu'ils estiment avantageux pour les deux parties. C'est ainsi qu'il y a une dizaine d'années, apprenant que les Russes construisaient des fortifications le long des côtes de la Mer-Noire, nous leur avions demandé des explications ; l'ambassadeur Nélidof nous avait donné des assurances comme quoi on n'exécutait aucun ouvrage contre nous. Mais, ces explications ne m'ayant pas satisfait et comme nous avions exigé des précisions l'ambassadeur de Russie avait reconnu l'exécution des travaux de défense en question, mais il s'était empressé de les justifier en ces termes : « Vous devez savoir que le désir des Anglais est de restreindre les droits et le pouvoir de votre Padîshah et de rendre votre Etat pareil à l'Egypte. Ils veulent, en outre, donner aux Détroits le même régime qu'au Canal de Suez. Or, nous voulons que les Détroits restent sous votre souveraineté. » Puis il avait ajouté : « Nos préparatifs dans la Mer-Noire ne sont pas dirigés contre votre pays. Ils sont exécutés également dans votre intérêt. Car, les Anglais se rendront compte, grâce à nos mesures militaires, que le cas échéant nous nous porterions à votre secours pour défendre Istanbul et qu'ils ne pourront pas exécuter leurs mauvais desseins à votre égard. Ils ne pourront pas exercer librement une pression sur vous ».

ESPRIT DE SUITE

Pour vaincre nos résistances à l'égard

LA CLOTURE DE LA SESSION DU SENAT ITALIEN

Les sénateurs acclament M. Mussolini

Rome, 21 — Le Sénat a tenu aujourd'hui la dernière séance de la présente législature. Les sénateurs étaient en costume fasciste. Peu de minutes avant M. Mussolini arriva et prit place au banc du gouvernement. Le Président, sénateur Federzoni, ordonna le « salut au Duce ». Tous les sénateurs, debout, le bras tendu à la romaine, répondirent par une longue acclamation.

Une nouvelle ovation eut lieu lorsque le sénateur Feljci, parlant à propos du plan de colonisation de la Libye invita les assistants à adresser une pensée affectueuse et dévouée au Duce qui a voulu cette magnifique réalisation coloniale.

Le sénateur Montrosor parla ensuite du projet de loi affectant 40 millions à la réalisation de la liaison Adige-Garda et Tartavo-Adige. Après avoir exprimé la reconnaissance envers le Duce des populations des zones intéressées par ces travaux, l'orateur formula certaines recommandations. En réponse à celles-ci, le ministre des Travaux Publics parla des aspects techniques du projet. Il souligna que si le financement de l'entreprise est prévu comme devant être exécuté en huit ans, les travaux en seront achevés en 4 ans. L'orateur a souligné les avantages qui résulteraient de ces travaux pour les populations des zones devant être traversées par les nouveaux canaux non seulement au point de vue de l'amélioration de leur ouillage, mais au point de vue des communications et de la navigation interne.

Au sujet de la mobilisation des députés, les divers orateurs se sont accordés à voir une synthèse de l'âge héroïque et guerrier que nous vivons et ont exprimé que les sénateurs combattants auront aussi, en cas de guerre, l'honneur d'offrir pour la Patrie, le Souverain et le Duce leur reste de vigueur et la foi qui demeure toujours dans leurs coeurs. Le sénateur Dé Bono a souligné que l'esprit militaire est la synthèse de l'esprit de sacrifice et du sens du devoir. « Le jour où le Duce l'ordonnera, dit-il, nous serons tous sur pied, pour la gloire de notre Souverain bien aimé ».

Le sénateur Suardo a évoqué ensuite l'oeuvre du Sénat qui, durant 90 ans, a vécu toutes les gloires et toute l'évolution de l'histoire italiennes dans une fusion harmonieuse avec le peuple italien et ses Souverains. Le haut éloge du Sénat prononcé par le Duce dans le discours du Décennal est le vœu le plus envié pour la haute assemblée. L'orateur adressa un salut au Président Federzoni.

Enfin, le président lui-même prit la parole pour évoquer les événements mémorables qui ont marqué la présente législature, depuis les sanctions jusqu'à Munich, qui a marqué le salut de la civilisation et jusqu'à l'inauguration de Carbonia. A l'approche des fêtes de Noël, dit le sénateur Federzoni, la pensée du peuple italien se reporte avec affection et respect vers la première famille italienne. A ces mots, l'assemblée se livra à une longue ovation en l'honneur de la Dynastie. De nouvelles acclamations saluèrent l'hommage du président à l'oeuvre du Duce, puis le départ de M. Mussolini qui, souriant, répondait en saluant le bras levé. La séance a été levée à 17 h. 40.

Nel 1° anniversario della morte del compianto LUIGI CRIPPA

venerdì 23 dicembre, alle ore 9, sarà celebrata Messa in suffragio nella Basilica di S. Antonio di Padova.

La famiglia Passaga, de Toledo, Caputi e Pimpinella ed i parenti tutti ringraziano quanti vorranno unirsi alle loro preghiere.

d'un rapprochement avec la Russie, Nélidof avait conclu en ces termes :

« Le sultan Abdül Aziz n'a subi aucun préjudice du fait de son inclination pour la Russie. Tant que sont demeurés au pouvoir ses ministres partisans convaincus de la Russie, le détronement d'Abdül Aziz ne fut pas possible. Les Anglais ayant compris qu'il n'y avait rien à faire tant que ceux-là seraient au pouvoir, ils ont cherché par des calomnies de toutes sortes à les éliminer un à un du gouvernement et ce n'est qu'ensuite, grâce à Mithat paşa et à Hüseyin Avni paşa, connus comme des partisans de l'Angleterre, qu'on a pu détroner le Sultan. Cet événement doit vous servir d'enseignement. En un mot, vous ne devriez pas vous fier à l'Angleterre et à ses partisans ».

Dans les circonstances actuelles comme il n'est pas probable que les Anglais passent à l'action, on ne doit pas s'attendre donc à ce que la Russie trouve quelque prétexte pour faire pression sur nous afin de nous faire signer une convention à propos des Détroits. Toutefois, l'esprit de suite constitue une des vertus de la diplomatie tzariste. Grâce à cette vertu, les Russes ont eu du succès dans de nombreuses questions. Je ne doute pas qu'à l'occasion ils chercheront à réaliser leurs desseins à l'égard des Détroits ».

Salih Münir Çorlu

Ancien ambassadeur à Paris

L'ECRAN DE BEYOGLU

La projection d'hier au Ciné "Taksim"

Cette histoire de Blanche Neige, son amitié avec les bêtes et les nains, sa fuite, ses vicissitudes, feront la joie des tout petits : quel merveilleux conte de Fées animé. Et un conte en couleurs, où les feuilles des arbres ont toutes les nuances du vert, les oiseaux toutes les nuances du bleu !

Quel bonheur et quelles royales étreintes !...

Hier, cependant, dans la salle du Ciné Taksim, ce n'était pas les tout petits qui constituaient la majorité. De temps à autre, un rire cristallin qui fusait, de ci de là, une voix flûtée qui soulignait d'un cri de terreur, d'encouragement ou de sympathie telle ou telle autre aventure de l'héroïne aux grands yeux noirs donnaient un avant goût de ce que seront les projections ultérieures, devant un public de « moins de quinze ans ».

Mais les grandes personnes, membres du corps consulaire, au grand complet, dans les loges, journalistes, spécialistes de la branche cinématographique n'en prirent pas moins à ce spectacle un plaisir extrême — celui-là même qu'eut goûté le bon La Fontaine au récit de « Peau d'âne » ; toutes ces scènes successives sont en effet si admirablement agencées ; tant d'humour, de fantaisie, de gentillesse, sont répandus tout au long de cette bande !...

Plus difficiles que le public enfantin, nous analysons notre plaisir. Et nous sommes pris d'une admiration profonde devant la masse de travail présentée par la confection précise des centaines de milliers de cartons successifs qu'il a dû falloir pour réaliser tout cela.

Sur un autre plan, nous nous disons aussi que le monde du rêve et de la féerie constitue, par excellence, le terrain du cinéma. Les moyens d'expression de la réalité quotidienne, si banale, si décevante, ne manquent pas. S'il s'engageait résolument dans la description de l'irréel, d'un monde de fantaisie qu'il est outillé pour pouvoir évoquer avec toutes les apparences de la réalité, le Cinéma n'ajouterait-il pas de nouveaux fleurons à sa couronne — et singulièrement brillants !

C. P.

L'ENSEIGNEMENT

LE DEVELOPPEMENT DE L'ECOLE NORMALE

L'Ecole normale supérieure, dont le cadre a été porté cette année à 160 personnes, a été transférée dans son nouveau local à Şehzadebaşı. En raison toutefois des nouveaux lycées et écoles secondaires qui seront ouverts cette année, le ministère de l'instruction publique a jugé nécessaire d'accroître le nombre des professeurs dont on pourra disposer. Dans ce but, de même que l'on élargira les cadres de l'institut Gazi à Ankara, on ajoutera de nouveaux pavillons à l'Ecole normale supérieure, de façon qu'elle puisse abriter 300 élèves.

LES UKRANIENS DE POLOGNE

Varsovie, 21 A.A.— A la suite du rejet de la motion sur l'autonomie ukrainienne par le président de la Diète polonaise, le comité-directeur du parti national démocrate ukrainien a décidé de tenir l'assemblée générale de ce parti le 26 décembre à Lwow, afin d'examiner la situation et préciser l'attitude du parti à l'égard du gouvernement.

POLOGNE ET LITHUANIE

Varsovie, 22 A.A.— Un traité de commerce a été conclu entre la Pologne et la Lithuanie. Le traité établit le principe de la nation la plus favorisée et un échange de marchandises pour six millions. Le traité entrera en vigueur le premier janvier 1939.

LES AVIONS BRITANNIQUES

Londres, 22 A.A.— Sir Kingsley Wood ministre de l'aéronautique, déclara aux Communes que la production mensuelle d'avions a passé du simple au double au cours de 1938. L'augmentation de la production sera encore forcée en 1939.



La caserne modèle de gendarmerie de Mardin. Huit casernes de gendarmerie ont été érigées dans le vilayet de Mardin avec les crédits affectés dans ce but par le ministère des Travaux Publics.

La comédie aux cent actes divers...

BRULES-VIFS

Un affreux incendie a semé le deuil au village de Kozen, commune de Sındirgi. Un des notables de la localité, Haci Ethem, âgé de 86 ans, a été brûlé vif avec ses trois enfants. Leur maison a pris feu pendant leur sommeil et à leur réveil, les quatre malheureux se virent entourés par les flammes, toute retraite leur étant coupée. On a pu sauver à grand peine la femme et la fille du vieillard.

Le bétail et le tabac de Haci Ethem ont aussi brûlé. Il ne reste de sa maison et de tout ce qu'elle contenait qu'un monceau de débris carbonisés.

ENCORE !

La dame Eleni, de Geyve, a acquis une peu enviable réputation pour la complaisance, nullement désintéressée, avec laquelle elle facilite les rencontres des couples illégitimes, à la recherche d'un endroit retiré où... de violer les lois de la morale on ait la liberté ! Elle a été arrêtée jusqu'ici très exactement 24 fois pour s'être livrée à ces pratiques lucratives et a subi de ce fait diverses peines. Il y a quinze jours, l'entrepreneur personne sortait de prison. Elle ne devait pas tarder à reprendre ses anciens errements.

Un appartement qu'elle avait loué à Taksim, rue Toga, No 5, devint bientôt le but d'un véritable pèlerinage des servants de Vénus.

Mais les agents de la police des mœurs veillaient.

Il ont fait irruption avant-hier chez l'accueillante Eleni ; ils y trouvèrent 4 jeunes et jolies femmes Vahide, Mükerrem, Neriman et Victoria en compagnie de quatre hommes — qui n'étaient pas précisément jeunes ni très beaux, mais qui avaient d'autres ressources ! Tout le groupe a été conduit à la direction de la police.

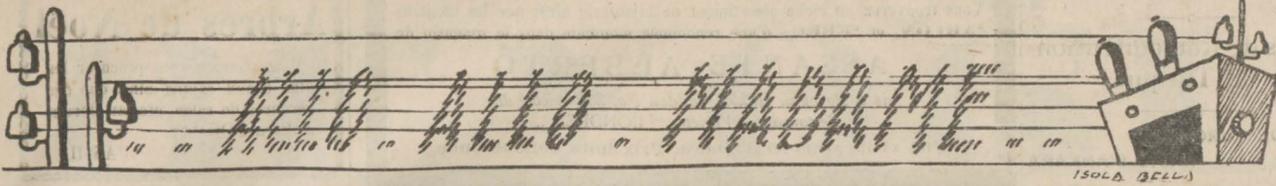
Il a été établi, en outre, qu'Eleni in-

tervenait les jeunes filles et notamment les mineures à la débauche et qu'elle avait monté toute une organisation à cet effet. On recherche ses acolytes, les rattauteurs qui dirigeaient sur son «établissement» les malheureuses sans expérience dont elle faisait ses victimes. Une autre maison de rendez-vous a été découverte à Sirkeci, rue Hoca paşa, No 18. La tenancière Neclâ a été arrêtée. On y a surpris en flagrant délit la jeune Nesrin en compagnie d'un nommé Ahmet tous deux dans une tenue plus que sommaire qui ne laissait aucun doute quant à la nature de leur conversation.

DU HAUT DU TOIT... Nous avons déjà eu l'occasion d'entretenir les lecteurs de cette rubrique d'un vol de pièces d'étoffe survenu à la fabrique dite de Karamürsal, à Fatih. Les auteurs du larcin ont comparu devant le juge d'instruction. Voici la façon pour le moins originale dont ils relataient les faits.

— Nous passions devant la fabrique, la nuit. A ce moment précis quelque chose tomba du toit ; nous nous relevâmes d'un mouvement instinctif : c'étaient une pièce d'étoffe ! Trois autres encore tombèrent de la même façon. Nous étions quatre. Chacun de nous en chargea une sur ses épaules, tout joyeux de l'aubaine. Mais le lendemain même, nous étions arrêtés.

Hasan, Nigâr Hasan, Hüseyin et Mustafa — ce sont les noms des quatre compères — n'ont pas su dire, cependant qui était le providentiel personnage qui jetait ces coupons d'étoffe du haut du toit. Comme nous ne sommes plus au temps où les caillots tombaient toutes rôties dans le bec des fils d'Israël, en route à travers le désert, et comme le juge d'instruction ne croit pas aux djinns, les quatre bonhommes ont été arrêtés.



Petits tableaux de la vie "fin de siècle" et des modes "Modern style"

Les quelques années qui terminent le XIX^e siècle et celles qui commencent le XX^e siècle ont été désignées sous le nom d'époque « Fin de siècle ». Mais cela ne voulait point seulement marquer un échelon final, dans la suite d'une nouvelle centaine d'années, cela voulait surtout, caractériser une façon de voir et de penser, certaines mœurs plus osées, certaines attitudes plus libres. Etre « fin de siècle » c'était faire complètement abstraction de ce qui avait été les idées, les traditions, les goûts du commencement, du milieu, du siècle, pour se considérer, n'admirer, ne vanter que ce qui a été fait dans son dernier quart. Après 1900, s'affirmèrent, en effet les premières tendances d'une rénovation du mobilier, où l'on répudia les styles anciens. Plus de salons à manger. Renaissance ou Henri II, plus de salons Louis XV ou Louis XVI. On veut autre chose.

Le style nouveau s'inspire de la plante et de la fleur, leurs tiges flexibles s'enlacent et forment les décorations des meubles et des murailles. C'est le règne de l'ombellifère : les portières, les rideaux, les tapis en répètent à l'infini les motifs variés.

Peu à peu, les artisans qui s'étaient inspirés des meubles anglais et munichoïses, imprimèrent au « Modern Style » leurs tendances propres et l'on voit apparaître un décor où les meubles de formes rationnelles et équilibrées recherchent la simplicité et prohibent tout le superflu.

On fait des bijoux en émail translucide, cide, et des objets en cuir et étain repoussés ; c'est le règne de la céramique qui revêt parfois des maisons tout entières. La mode féminine suit l'influence de la ligne courbe, donnée par la plante et la fleur ; il faut avoir une taille élancée et sinuose, une apparence frêle, un teint pâle, des bandeaux à la Boticelli, des manches à gigot, descendant très longues sur les mains.

On voit apparaître pour les promenades du matin, le costume dit « tailleur » dont la jupe en forme mesure quelquefois 10 mètres de tour !!

Les jupes sont toujours longues, très longues non seulement derrière, mais devant. On ne peut marcher dans un salon sans les relever légèrement pour ne pas se prendre le pied dedans. Cela donne aux actrices en renom des gestes très typiques, où chacune révèle son caractère particulier.

Réjane, par exemple, marchait toujours penchée en avant relevant sa jupe de la main gauche. Sarah-Bernhardt savait glisser son pied droit sous la jupe qu'elle tapotait du pied gauche. Lorsque le rôle devenait tragique, c'étaient de véritables coups de pied qu'elle donnait dans l'étole rétive, qui reculait alors avec épouvante. Granier relevait sa jupe des deux mains, du pouce et de l'index, le reste des doigts levés en l'air. Braudès, entortillée dans sa traine faisait de vains efforts de reins pour s'en dégager et finalement marchait dessus. Mlle Bartet, familiarisée avec les longues tuniques des tragiques s'en tirait à merveille sans qu'on sût comment. Je souhaite à vous toutes, Mesdames d'en faire autant avec vos jolies robes de bal à moins que vous ne préférerez imiter quelques unes des autres actrices plus connues. Mais retournons en 1900... Un matin, une élégante lance la première jupe courte, c'est à dire, ras-terre ! Mais elle n'a aucun succès et l'on murmure tout bas qu'elle a voulu faire des économies et que c'est tout simplement sa jupe de patinage.

L'époque « Fin de siècle est une période d'enthousiasme, on s'emballe tantôt pour une pièce, tantôt pour une manifestation sportive, on se passionne pour une cause judiciaire ou pour un fait politique.

En somme cette époque fut une période heureuse et facile ; l'heure des trusts n'a pas encore sonné, le coût de la vie n'est pas monté.

On a parlé bien de certains «businessmen» mais on leur accorde beaucoup moins d'intérêt qu'aux cravates d'un tel ou tel nouveau poète.

Ainsi va le monde...

Iolanda

LES LIVRES DE TRAVAIL EN U. R. S. S.

Moscou, 22 A.A.— On publia la décision des commissaires du peuple de l'U. R. S. S. instituant des livres de travail destinés à réglementer l'enregistrement des ouvriers et des employés dans les entreprises et les institutions. Les livres de travail seront introduits à partir du 15 janvier 1939 et délivrés par l'administration ou les entreprises.



Des robes qui se raccourcissaient depuis le début de l'hiver se sont élargies maintenant. La forme en est très simple ; les étoffes sont lourdes ; on les fait de forme cloche ou plissée. Voici quelques modèles :

1.— Robe de laine, couleur lie de vin et jupe plissée. La ceinture est en peau de Suède bleu clair.

2.— Robe de soie en diagonale. Un biais en piquet blanc traverse le bas de la blouse. La robe est de forme cloche.

3.— Robe en laine mauve. Sur le devant de la blouse, pièce de velours de même couleur formant biais. Col du même velours se liant sur le devant. La robe est canonée par devant et forme

4.— Robe en moiré noir.—Petits boutons sur le devant. Robe très cloche.

5.— Robe en laine verte. Blouse droite. Plissé de crêpe satin autour du col et jusque sous les bras. Ceinture étroite, de même crêpe satin, se liant sur le côté. Bras raglan. Robe forme cloche.

DEKORASYON

Beyoğlu
tous les cadeaux du Nouvel An qui pourront faire plaisir à vos amis.

Une question d'actualité Le froid et l'épiderme

Le premier effet du froid est de congestionner le visage (et, en général, toutes les surfaces de la peau exposées à l'air libre). Le nez et les joues dont l'épiderme est plus vasculaire, c'est à dire sillonné de nombreuses veines, très superficielles réagissent plus violemment et vous arriverez à cette fausse couperose (c'est bien le terme qui convient) dont certaines personnes se voient affligées pendant les mois d'hiver. Leur nez est dilaté, rouge, leurs joues brûlantes sont presque violacées. Elles ont la sensation d'une augmentation de volume, d'une tension insupportable. Plus le froid est vif, plus le vent est rude, et plus cette « cuisson » de l'épiderme devient intense. Cela paraît incroyable à première vue ; mais c'est facile à expliquer scientifiquement par l'action congestionnaire du froid qui dilate les capillaires de la peau. A la longue, la rougeur brûlante se transforme en une froideur violacée de l'épiderme. C'est le blocage de la circulation sanguine, l'arrêt, pire encore, que la suractivité.

Dans la période de congestion quand la peau est « brûlante » on appliquera des compresses fraîches, nous disons fraîches et non pas froides car ce serait folie de remédier à l'action du froid par de la glace, par exemple, la dilatation des veines en serait encore augmentée.

Vous employerez de larges carrés d'ouate hydrophile doublés de gaze que vous tremperez dans une solution d'eau bouillie, vous laisserez ces compresses se réchauffer sur votre visage et vous les renouvelerez de 10 minutes en dix minutes, jusqu'à ce que vous éprouviez une impression de détente, de rafraîchissement de l'épiderme.

Ces applications auront leur meilleur effet le soir, au retour des promenades ou des marches à l'air vif.

Vous pouvez très bien les recommencer à plusieurs reprises dans la journée si la brûlure de votre nez et

de vos joues se fait sentir désagréablement. Cela peut arriver aussi après les repas, la digestion ayant souvent un effet congestionnant. Nous nous permettrons de vous recommander, des alcools, du café en été qu'en hiver, une femme coquette ne doit abuser de mets épicés, de la charcuterie, des alcools, du café en excès...

On est porté à user de ces mets plus nourrissants et plus caloriques quand il fait froid mais c'est au détriment de la peau, qui en souffre également en toute saison. Après l'application des pansements rafraîchissants il est bon d'enduire le visage et, plus particulièrement, le nez et les pommettes, avec une crème adoucissante ; la formule suivante convient aux peaux fines et irritables : Lanoline pure, 30 grs., huile d'amandes 30 grs, eau distillée de roses 30 grs., blanc de baleine 10 grs..

On pourra garder la nuit une couche très fine de crème et l'enlever le matin, au réveil avec un lait de beauté ainsi composé : amandes mondées 30 gr. eau distillée d'hamamélis 50 gr. eau distillée de roses 50 grs. Mais prenons maintenant l'autre cas plus désagréable encore car il est parfois très tenace qui consiste en un refroidissement chronique de la peau avec coloration violacée.

La stagnation veieuse et le défaut de circulation sont évidents. C'est pourquoi cette particularité s'observe le plus souvent au moment critique de la vie féminine, vers la ménopause. Il peut tenir à un mauvais état général que le médecin pourra, seul, soigner efficacement. Mais le froid en accentue les effets. Recourez alors à des compresses chaudes et même très chaudes, que vous ferez le soir avant le sommeil, en trempant de larges tampons d'ouate dans de l'eau bouillie où vous aurez ver-

sé quelques gouttes de bon vinaigre. Les compresses chaudes activeront la circulation sanguine et blanchiront la peau. Vous employerez ensuite des lotions ou des crèmes spéciales à base d'alcool camphré par exemple une solution ainsi dosée.

Alcool camphré 40 gr. acide salicylique 1 gr. Dans les cas très accentués, où la coloration rougeâtre de l'épiderme résiste aux soins ordinaires et se manifeste même en dehors des périodes de froid, il faut s'adresser à un bon spécialiste.

Docteur B.

Fratelli Sperco
Tél 4 4 7 9 2

Compagnie Royale Néerlandaise
Départs pour Amsterdam Rotterdam, Hamburg :

GANYMEDES	20	23	12
ACHILLES	3	5	1

Théâtre de la Ville
Section dramatique
Les joyeuses commères de Windsor

Section de comédie
Une beauté sur le toit

Pour vos Cadeaux de Noël
Confiserie Fine

"HATAY,"

ex - " Parisienne "

Istiklâl Caddesi 188,

Riche assortiment de boîtes fantaisie,
Bonbonnières, Jouets et surprises.

NOS SPECIALITES

Nougats aux Pistaches
Boules Chantilly
Chocolats Fins
Marrons Glacés

CE SOIR au
ciné
IPEK

le film qui A FAIT TREMBLER
LE MONDE... DU BAGNE à la CHAISE
ELECTRIQUE L'EPOUVANTE SUR
LA VILLE...

LE DERNIER GANGSTER

(Parlant Français)

EST LE RECIT DES DERNIERES AVENTURES du FAMEUX ENNEMI PUBLIC No 1, dont LA BANDE MENAÇAIT ENTRE AUTRES les STARS d'HOLLYWOOD....

C'EST UN FILM... UN ROMAN... UN DOCUMENT...
En Suppl. : FOX - JOURNAL

LA COMMERCIALISATION DES SENTIMENTS

L'amour à 40 piastres à l'heure !

Comme il a été déjà souvent dit, dans ces colonnes les procès pour rupture de promesse de mariage sont fréquents en Amérique. La partie plaignante est généralement constituée par des femmes trahies ou désillusionnées qui sont disposées à oublier, sinon à pardonner le méfait, grâce à une indemnité en dollars bien sonnantes. L'homme paye volontiers, même de fortes sommes, lorsqu'il s'agit pour lui de regagner sa liberté.

Peut-être bien que les hommes sont moins venaux que les femmes et ne commercialisent pas autant leurs sentiments. Mais chaque règle a ses exceptions. Monsieur George D. lauréat des Hautes Etudes Commerciales, résidant dans le Minnesota, se charge de confirmer cet axiome. Croyant posséder à jamais le bonheur dans la personne de Mlle Ann W., une blonde de New-York, la date du mariage avait été fixée, quant au bon moment sa fiancée le planta. Le douleur ne fut pas tellement cuisante pour faire perdre le sens à notre homme qui en arriva à la déduction suivante : Tout manquement comporte une réparation, toute réparation comporte une indemnité pécuniaire.

DES FIANÇAILLES AU COUVENT.

Après une cour assidue, les cœurs s'étant enflammés, ils se fiancèrent et tout étant pour le mieux dans le meilleur des mondes la date du mariage fut fixée avec l'agrément des parents de la jeune fille. Il avait été convenu que celle-ci suivrait son mari au Minnesota où le nid conjugal avait été préparé par les soins de l'époux. Ce dernier loua un appartement, l'aménagea avec goût, exactement comme il savait que cela plairait à sa chère Annette qui du reste n'avait pas manqué de lui faire parvenir suggestions et conseils.

Après une cour assidue, les cœurs s'étant enflammés, ils se fiancèrent et tout étant pour le mieux dans le meilleur des mondes la date du mariage fut fixée avec l'agrément des parents de la jeune fille. Il avait été convenu que celle-ci suivrait son mari au Minnesota où le nid conjugal avait été préparé par les soins de l'époux. Ce dernier loua un appartement, l'aménagea avec goût, exactement comme il savait que cela plairait à sa chère Annette qui du reste n'avait pas manqué de lui faire parvenir suggestions et conseils.

Après une cour assidue, les cœurs s'étant enflammés, ils se fiancèrent et tout étant pour le mieux dans le meilleur des mondes la date du mariage fut fixée avec l'agrément des parents de la jeune fille. Il avait été convenu que celle-ci suivrait son mari au Minnesota où le nid conjugal avait été préparé par les soins de l'époux. Ce dernier loua un appartement, l'aménagea avec goût, exactement comme il savait que cela plairait à sa chère Annette qui du reste n'avait pas manqué de lui faire parvenir suggestions et conseils.

Après une cour assidue, les cœurs s'étant enflammés, ils se fiancèrent et tout étant pour le mieux dans le meilleur des mondes la date du mariage fut fixée avec l'agrément des parents de la jeune fille. Il avait été convenu que celle-ci suivrait son mari au Minnesota où le nid conjugal avait été préparé par les soins de l'époux. Ce dernier loua un appartement, l'aménagea avec goût, exactement comme il savait que cela plairait à sa chère Annette qui du reste n'avait pas manqué de lui faire parvenir suggestions et conseils.

La coquette habitation était prête pour accueillir la candide colombe new-yorkaise, lorsque tout d'un coup le ciel bleu de nos jeunes gens fut voilé par des nuages menaçants. Mlle. Ann W., qui comme sa famille et son fiancé était de religion anglicaine, se sentit subitement prise du désir de se convertir au catholicisme. Ce désir soudain ne manqua pas de déclencher l'ire paternelle et dans un élan de haine antipapiste Mr. W chassa sa fille de la maison. Le fiancé par contre fut moins intraitable. Il déclara à la jeune fille qu'il lui reconnaissait pleine liberté de conscience et qu'il l'épouserait seulement civilement en respectant sa nouvelle foi.

Anne s'étant trouvée sans abri alla chercher refuge dans un couvent de religieuses et son fiancé s'engagea à payer la pension jusqu'au jour du mariage qui devait être célébré immédiatement après la cérémonie solennelle de l'abjuration.

L'atmosphère du couvent eut une profonde influence sur les sentiments d'Anne. Elle demanda d'abord à son fiancé de se convertir à son tour au catholicisme, ne pouvant se faire à l'idée d'un mariage qui ne serait pas béni par Dieu, puis, faisant tout à fait volte face, elle l'informa de sa décision de renoncer au mariage afin de prendre l'habit religieux : elle priait pour sa conversion et pour celle de ses parents.

En somme une rupture de promesse en bonne et due forme, bien que motivée par des raisons supérieures.

QUI NE TIENT PAS SES ENGAGEMENTS DOIT PAYER.

Si le rêve alla en fumée il n'en restait pas moins une réalité bien crue, il est vrai, mais toujours une réalité : les

(La suite en 4^{ème} page)

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

ISTANBUL-GALATA

TELEPHONE : 44.696

ISTANBUL-BAHÇEKAPI

TELEPHONE : 24.410

IZMIR

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE



Une enquête de "Beyoğlu"

A quoi est due la cherté de la vie à Istanbul ?

Un lecteur anonyme, dont nous venons de recevoir la lettre, se plaint de tout. Tout est cher, nous dit-il, et il juge inutile de citer un article — plutôt qu'un autre car il faudrait, ajoute-t-il, tout citer depuis les fruits jusqu'aux confiseries, depuis les articles d'habillement, jusqu'aux loyers et aux divertissements. Toutefois, il nous signale deux faits non pas tant pour la cherté qu'il y remarque, que pour « la malhonnêteté des vendeurs ».

Une des plaies de notre ville, écrit-il est très certainement constituée par la vente du lait et de la viande. Ces deux articles sont chers. D'accord, mais en cela ils ne font que rentrer dans le cadre général et c'aurait été bizarre qu'ils fussent à bon marché lorsque tout est payé son pesant d'or. On nous menace même d'une prochaine hausse de la viande. Le bon public en prendra encore son parti.

Soit la vie est chère mais est-ce une raison pour nous vendre au surplus de la marchandise frelatée, débitée selon le bon plaisir de ces avides petits marchands ?

Nous avons perdu le goût du lait. Où donc est le bon lait crémeux d'antan ? On nous vend à 15 ptes demi litre d'eau peut-être même sale additionnée d'un autre demi litre de lait que la ferme a, elle-même, auparavant abondamment coupé d'eau. Vous cherchez en vain le goût du lait, vous n'y trouvez que la couleur : un liquide blanc si liquide, si liquide, mon Dieu, que l'on se demande ce que peuvent bien manger les vaches des alentours de notre ville !

Le lait est la nourriture des enfants et des malades, le frelaté c'est commettre un crime. Nous payons assez cher pour exiger du lait presque pur.

Et que dire de la viande ? Cette viande pour laquelle on a tant parlé et qu'on nous a promis à bon marché ! Les prix officiels fixés par la Municipalité ne sont jamais appliqués en pratique. Les bouchers vous donnent le morceau qu'ils veulent, eux, c'est à dire une moitié d'os et une moitié de viande. Les protestations du public n'ont pas de prix, les bouchers s'en moquent et les agents de contrôle sont inexistant. Si l'acheteur exige le morceau désigné par lui on le lui fait payer plus

cher ; s'il ne veut pas d'os, il paye le double du prix marqué.

Les lois sont-elles faites pour être bafouées ?

Nous voulons du lait pur et de la viande aux prix établis !

★
M. Lutfi O., Şişli, est le seul lecteur qui nous parle de la loi sur le marchandage et de son influence sur la tenue des prix.

La loi sur le marchandage, écrit-il, n'a pas eu les résultats qu'espéraient sans doute les autorités. Le public a perdu le seul atout qu'il avait contre l'avidité des marchands et ceux-ci ont obtenu la consécration officielle de leurs prix exorbitants.

Je ne veux pas faire la critique du principe qui a amené l'élaboration de cette loi, car il était indispensable de débarrasser notre pays de ce fléau et de cette honte.

Plus de marchandage ! Oui, mais pas aux dépens des consommateurs.

L'chemise que l'on vous demandait à trois livres soixante-quinze et qu'on donnait auparavant à deux livres et demie vous est vendue actuellement au prix marqué : trois soixante-quinze. Et c'est vous le perdant, vous, selon l'expression française un peu triviale « le cochon de payant ».

La cravate à deux livres que vous obteniez auparavant à une vingt-cinq n'est achetée aujourd'hui qu'à deux. Ne regimbez pas, il y a la loi qui est là, contre vous.

Le fume-cigarette de quatre livres qui ne vaut que deux, vous est cédé à quatre. Si cela ne vous convient pas vous pouvez ne pas l'acheter. Le marchand voisin est encore plus cher.

Comment contrôler les prix ? Sinon à autre chose, le marchandage servait à cela. Il établissait une moyenne entre le prix excessif demandé par le vendeur et celui plus modeste offert par le public, ce qui n'empêchait pas celui-ci d'être encore roulé.

Cette dernière arme du public a disparu. Que la Municipalité à remplace donc par un contrôle sévère. Prix limites, marge de bénéfice tout ce qu'on veut mais qu'on nous sauve de ces gens !

M. Lütfi évoque un problème de brûlante activité. Nous y reviendrons.

Conclusion

Notre enquête est terminée. Sans contredit, il nous est permis d'affirmer qu'elle a eu auprès du public un accueil chaleureux dont nous le remercions vivement, nous excusant d'avoir omis de publier certaines lettres — trois en tous — celles-ci traitant de questions trop générales et ne répondant pas au sujet de notre enquête.

La vie est chère, disions-nous, dans notre demande. Pourquoi ? Comment y remédier ?

Quoique les lettres qui nous sont parvenues n'aient pas toutes répondu pleinement à notre questionnaire, elles n'ont pas moins été unanimes à reconnaître l'excessive cherté de la vie à Istanbul. Notre but a donc été atteint.

Les conclusions que nos nombreux

correspondants n'ont pas su tirer ou n'ont tiré qu'imparfaitement, nous nous efforcerons de les en déduire nous-même ci-après.

Dire désormais que la vie est chère à Istanbul ne suscite plus aucune surprise. Tout le monde le sait, tout le monde s'en plaint y compris les journaux et la Municipalité elle-même.

★
La vie est chère aussi bien pour les riches que pour les pauvres, et il est à Beyoğlu des vitrines qui ont un succès de curiosité à cause des prix fous qui y sont marqués. Mais depuis le temps qu'on en parle cette réalité semble être devenue une vérité de La Palisse. Il s'agit donc de remédier à cet état de cho-

ses. Le peut-on ? Et comment ? Nous ne reviendrons pas, pour notre part, sur les exemples ceux cités par nos divers correspondants sont trop bien établis pour que l'on ait besoin de les confirmer. Notre travail consistera donc à conclure et à chercher les raisons qui motivent cette cherté et les moyens susceptibles d'amener les prix à un niveau raisonnable.

De l'étude des motifs qui engendrent la hausse des prix découlera tout naturellement le moyen d'y remédier. Et ces motifs comprennent trois facteurs principaux :

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.—

RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 19,74. — 15,195 kcs ; 31,70 — 9,465 kcs.

L'émission d'aujourd'hui

- 12.30 Musique turque (chants).
13. Heure et nouvelles.
13.10-14 Musique de danse (disques).
16.30 Musique turque.
19.15 Heure et nouvelles.
19.25 Musique turque (suite).
20. Musique (Petit orchestre).
1 — Kaizerin Katarina (R. Katinig) ;
2 — Bauerine (Feldkötter) ;
3 — Ravana pour un enfant défunt (M. Kavel) ;
4 — Sing, Sing, Sing (Vöglein (P. Preil) ;
5 — Cavatine (Raff) ;
6 — Kleine melodie (F. Grothe) ;
7 — Solo de saxophone (valse) ;
8 — Tangende Herzen (Czernik)
21. Heure et cours de bourses.
21.10 « Fatma en prison », comédie.
21.30 Musique turque.
22.15 Causerie.
22.30 Musique d'opéra.
23.45-24 Dernières nouvelles.

LA RADIO ITALIENNE

Voici le programme d'aujourd'hui de l'émission consacrée à la Turquie :

Le soprano Maria Loris, accompagnée au piano par Raffaele Anichini exécutera les morceaux suivants :

- 1) Mascagni — *M'ama non m'ama* ;
2) De Lucia — *Ballata medievale* ;
3) Di Pietro — *Geolosa mia*.
4) Zanella — *Le nubi tolli*.

ses. Le peut-on ? Et comment ?

Nous ne reviendrons pas, pour notre part, sur les exemples ceux cités par nos divers correspondants sont trop bien établis pour que l'on ait besoin de les confirmer. Notre travail consistera donc à conclure et à chercher les raisons qui motivent cette cherté et les moyens susceptibles d'amener les prix à un niveau raisonnable.

De l'étude des motifs qui engendrent la hausse des prix découlera tout naturellement le moyen d'y remédier. Et ces motifs comprennent trois facteurs principaux :

- a) Communications et entrepôts ;
b) Intermédiaires et marchands ;
c) Salaires.

Notre étude se subdivisera donc d'éléments en ces trois points auxquels nous devons ajouter un article spécial consacré à la loi sur le marchandage, au contrôle des prix et à la fixation d'un prix maximum.

Bien entendu, nous ne parlons, lorsqu'il s'agit de cherté dans le prix de certains articles que de ceux indigènes (articles d'habillement et certaines denrées alimentaires telles que fromage, conserves et autres). Les prix des articles venant de l'étranger échappant à toute critique du fait des taxes douanières dont ils sont frappés et qui en font, pour ceux cités, des articles de luxe.

Nos conclusions — dont nous commencerons demain la publication — se borneront donc aux produits nationaux, nous y insistons pour éviter toute équivoque.

R. H.

ETRENNES UTILES

Vous trouverez un riche assortiment de bijouterie ainsi que les montres "ARLON" et "EBEL" d'une renommée mondiale dans le magasin de

ASSANTE ALBERTO

sis à Beyoğlu, Istiklâl Caddesi No. 232 à côté du Restaurant - Variétés "LONDRES"

Une visite vous convaincra. Prix hors concurrence



LIGNE-EXPRESS

Départs pour	Service accéléré En coïncid. à Brindisi, Venise, Trieste, Venise, Trieste, Venise, Trieste, Venise, Trieste	Service accéléré En coïncid. à Brindisi, Venise, Trieste, Venise, Trieste, Venise, Trieste, Venise, Trieste
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	PALESTINA	23 Décembre
Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	F. GRIMANI	30 Décembre
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CITTA' di BARI	17 Décembre
		31 Décembre
	Istanbul-PIRE	24 heures
	Istanbul-NAPOLI	3 jours
	Istanbul-MARSILYA	4 jours

LIGNES COMMERCIALES

Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CAMPIDOGGIO	29 Décembre à 17 heures
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	ABBAZIA	22 Décembre à 17 heures
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	VESTA	29 Décembre à 18 heures
Bourgaz, Varna, Constantza	QUIRINALE FENICIA ISEO MERANO	21 Décembre 23 Décembre 31 Décembre 11 Janvier

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Saray Iskelesi 15, 17, 141 Mumbane, Galata
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 86644
W Lüs

LE CABINET BRITANNIQUE

Londres, 21 - Le Cabinet britannique a tenu aujourd'hui sa dernière réunion avant les vacances de Noël.

UNE AFFAIRE D'ESPIONNAGE EN ESPAGNE NATIONALE

Paris, 21 - La nouvelle de la découverte par les agents douaniers espagnols, à Irun, de documents militaires de la plus haute importance dans les bagages du vice-consul britannique à Saint-Sébastien, a fait une grande sensation. Les fonctionnaires espagnols ayant conçu des soupçons, l'ouverture des bagages a eu lieu en présence des autorités judiciaires. On a trouvé, dans la serviette que tenait le vice-consul lui-même, M. Harold Goodman, une série de cartes indiquant, avec la plus grande précision, les plans d'offensive du général Franco.

Les autorités britanniques, comme aussi les autorités espagnoles, s'accordent à reconnaître que M. Goodman, dont la bonne foi a été surprise, est entièrement hors de cause.

Le Daily Mail annonce l'arrestation d'une Française et d'un jeune Espagnol ainsi que de M. Battenburg, courrier de la maison Oxson (?) et de sa femme. Les autorités espagnoles attachent une très grande importance à cette affaire.

Un aviateur anglais de retour d'Espagne

IL EST POURSUIVI COMME DESERTEUR

Londres, 21 - Un jeune pilote anglais qui vient de rentrer d'Espagne «rouge» avec le dernier convoi de membres des Légions internationales, sera poursuivi pour désertion. Il avait quitté le service de la Royal Air Force sans autorisation pour aller s'engager chez les républicains. Il est âgé de 20 ans et est mutilé d'une main.

DECLARATIONS DU COMTE CSAKY

Milan, 21 A.A. — M. Csaky, ministre des affaires étrangères de Hongrie dans un entretien avec un correspondant du Popolo d'Italia a fait remarquer que la Hongrie restera fidèle à la politique de M. de Kanya, qui est la politique de l'axe Rome-Berlin.

M. BLUM AUX ETATS-UNIS ?

Paris, 22 A.A. — Selon les bruits qui circulent, M. Léon Blum se rendra aux Etats-Unis en janvier pour un voyage d'études.

L'amour à 40 piastres à l'heure !

(Suite de la 3ème page)

dépenses faites durant la période des fiançailles. Et le fiancé en bon expert comptable qu'il était, en avait minutieusement pris note jour par jour. En hommage au principe que celui qui rompt doit payer, il rédigea une note circonstanciée à charge du beau-père manqué qu'il tenait pour le vrai responsable, étant donné que s'il n'avait pas chassé sa fille, celle-ci n'aurait pas eu à chercher refuge dans un couvent et partant ne se serait pas faite religieuse. La note était un chef-d'œuvre de précision. On y lisait entre autres : « Lettres envoyées au Couvent du Sacré-Coeur, dollars 5 ; journaux et revues, idem, dollars 10 ; partitions musicales, idem, dollars 20 ; boîtes biscuits et confitures, dollars 30 ; un régime de bananes porté personnellement dollars 2. » Et puis, parmi les dépenses plus importantes : « Anneau de fiançailles, dollars 400 ; cadeaux divers, dollars 200 ; Argent prêté dollars 30 ; pension au couvent, dollars 240. » Et encore : frais encourus pour soupers, dîners, cafés offerts à la fiancée et à ses connaissances, frais d'autobus, de chemin-de-fer du Minnesota à New-York ;

fleurs cinémas, théâtres, etc. etc. Bref aucune défense, même la plus insignifiante faite avant le temps où la fiancée se fut donnée au mysticisme ne fut omise. Ainsi fut atteinte la somme coquette de dollars 1478, c. à. un peu moins de 1800 livres turques.

LE PRIX DE LA DECEPTION

Mais cela n'était rien : au total des frais le fiancé éconduisit ajouta le montant de ses « honoraires » : « Pour 18 mois de cour faite à Mlle. Anna W. à la moyenne de trois heures par jour à dollars 5 par heure, dollars 8100 ; pour 10 mois de fiançailles officielles avec la susdite Mlle Anna W. à la moyenne de 5 heures par jour, à dollars 3 par heure, dollars 4500 : total dollars 12.600. » Un bagatelle de 1500 livres turques.

Mr. W. père d'Anne et millionnaire, accepta la première partie de la note, mais en homme de bon sens il rétorqua que les heures passées par un beau-fils manqué à faire la cour à sa fille devaient avoir été fort agréables et que prétendre se les faire payer était pour le moins éhonté. Il refusa donc de payer ces curieux « honoraires », et le beau-fils lui intenta une action en justice.

George D. contesta avant tout que les heures employées par un homme à

Arbres de Noël

Vous pourrez vous procurer les plus beaux sapins ainsi que des verdures de salon, etc. au Jardin Ankara d'Ortaköy.

VASSIL

LA BOURSE

Ankara 21 Décembre 1938

(Cours informatifs)

	Lit.
Act. Tabacs Tuces (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	10.-
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	25.20
Act. Bras Réunies Bomonti-Nectar	8.20
Act. Banque Ottomane	31.-
Act. Banque Centrale	103.-
Act. Ciments Arslan	8.90
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum I	19.-
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum II	19.-
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	19.40
Emprunt Intérieur	19.10
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 tranche Iere II III	19.30
Obligations Anatolie I II	40.50
Anatolie III	40.-
Credit Foncier 1903	112.-
> 1911	103.-

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.87
New-York	100 Dollars	426.0525
Paris	100 Francs	3.315
Milan	100 Lires	6.63
Genève	100 F. Suisses	28.4525
Amsterdam	100 Florins	68.505
Berlin	100 Reichsmark	50.5375
Bruxelles	100 Belgas	21.24
Athènes	100 Drachmes	1.07
Sofia	100 Levas	1.545
Prague	100 Cour. Tchéc.	4.3125
Madrid	100 Pesetas	5.87
Varsovie	100 Zlotis	23.785
Budapest	100 Pengos	24.715
Bucarest	100 Leys	0.90
Belgrade	110 Dinars	2.8075
Yokohama	100 Yens	34.27
Stockholm	100 Cour. S.	30.2225
Moscou	100 Roubles	23.7175



Ne vous négligez pas...

La Ceinture Lina remplace vos organes à leur place, combat l'embonpoint et vous rendra l'allure jeune.

Exclusivement chez :

J. ROUSSEL

PERA, 12, Pl. du Tunnel

PARIS, 166, Bd Haussmann

Demandez la brochure N° 4 envoyée gratis.

BREVET A CEDER.

Les propriétaires du brevet No. 1768 obtenu en Turquie en date du 9 janvier 1934 et se référant à un « perfectionnement pour les désinfectants des semences, solubles dans l'eau, et procédé pour leur préparation » désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazarı, Aslan han. Nos. 1-4, 5-ème étage.

Nous prions nos correspondants de ventuels de nous écrire que sur un seul côté de la feuille.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 60

LES AMBITIONS DEÇUES

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'Italien

par Paul-Henry Michel

— Et puis, imagines-toi, Sophie, vous êtes parents, M. Davico et toi ! C'est le frère de ta belle-sœur !

Sophie tout à l'heure n'avait pas bien entendu le nom de Davico, mais maintenant qu'elle savait qui était l'infirme, sa méfiance ne fit qu'augmenter. Etre le frère de Marie-Louise n'était pas une recommandation pour elle, loin de là, d'autant plus que, toute prévention à part, Marie-Louise parlait de son frère d'une manière réticente et honteuse bien faite pour inspirer le soupçon...

— Ma belle-sœur m'a souvent parlé de vous, se borna-t-elle à dire très vite en jetant à Stefano un coup d'oeil inquiet.

Stefano ne semblait pas mécontent de cette prise de contact ; il sourit et ouvrit la bouche pour parler. Mais Andréa le devança :

— Je te l'ai présenté comme un très cher ami d'enfance, reprit-elle en s'adressant à Sophie, mais ce n'est pas assez ! (Elle regarda fixement Stefano). Non, ce n'est pas assez. Pour que tu puisses com-

prendre quel homme il est devenu toi aussi son amie, je vais te dire ce qu'il a fait pour moi. D'abord, je lui dois mon éducation.

Un bruit se produisit. Stefano s'était maladroitement penché pour prendre une cigarette sur la table et sa canne était tombée par terre. Comme il était seul sur le divan, toute la lumière de la lampe éclairait, que son visage gras, luisant luisant et déconcerté, ses mains inquiètes, son corps mal habillé et malhabile. Les autres étaient assis dans la pénombre et il était visible que malgré son habituelle maîtrise de soi cette concentration de tous les regards sur sa personne l'importunait.

(à suivre)

LA TEMPETE S'EST CALMEE EN MER NOIRE

Eu égard aux nouvelles qui parviennent d'Europe et des Balkans au sujet du mauvais temps qui règne partout, nous pouvons nous considérer particulièrement favorisés à Istanbul. Le temps est froid et pluvieux, mais il ne neige pas.

Sur le littoral de la mer Noire la température est de 7 degrés au-dessous de zéro ; elle baisse à 8 degrés à Sivas et à 12 degrés au-dessous de zéro à Kars.

C'est surtout en Méditerranée que les tourmentes de neige gênent la navigation. Le vapeur Izmir en route pour Izmir a été longuement bloqué par le brouillard à l'entrée des Dardanelles et est arrivé à destination avec 20 heures de retard.

En mer Noire, la tempête a pris fin. Les bateaux qui s'étaient réfugiés dans les ports, ont pu reprendre la mer. Il y en avait 30 rien qu'à Samsun. Surpris par la tempête sur la rade foraine d'Inebolu, le vapeur Erzurum a dû appareiller immédiatement et n'a pu débarquer que 50 tonnes de sa cargaison de 150 tonnes. Le vapeur Karadeniz n'a pas pu faire escale à Inebolu et le Güneysu, en route pour Istanbul, a dû renoncer à faire escale à Samsun.

CHRISTMAS A SANDRINGHAM

Londres, 22 A.A. — Le Roi George quittera Londres aujourd'hui pour se rendre au château de Sandringham où il passera les fêtes de Noël avec la famille royale.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürlüğü
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han, Istanbul